

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

La guerre aéro-navale

Il est peu de domaines où le développement des moyens de combat modernes ait apporté des changements aussi profonds que celui de la guerre navale sous ses diverses formes. Jadis la maîtrise de la mer était fonction d'une série de facteurs déterminés où entraient en ligne de compte le nombre des unités dont disposaient les belligérants autant que l'habileté avec laquelle les amiraux savaient en user. Généralement, une seule bataille navale suffisait à décider des destinées de toute une guerre, et le vainqueur n'avait plus qu'à établir le blocus sur le littoral de son adversaire pour le réduire à merci. Un type classique d'action de ce genre est celui de Nelson groupant ses escadres de vaisseaux dans le vaste golfe de San Fiorenzo, au nord de la Corse, tandis que ses frégates s'échelonnaient jusque devant Toulon. La surveillance était ainsi complète et permanente. Surtout au lendemain de Trafalgar et jusqu'à la fin des guerres de l'Empire, le rôle des navires de guerre qui continuaient à arborer encore le tricolore français se réduisit à « jouer aux barres » avec les navires de garde britanniques aux abords de la grande base française de la Méditerranée, rendue pratiquement inutile.

Le développement de l'arme sous-marine déjà au cours de la dernière guerre et surtout le formidable développement de l'arme aérienne au cours de la guerre présente rendent impossible l'application d'une pareille formule de blocus rapproché. Et, pour nous en tenir à l'exemple que nous avons choisi, continuons à examiner la situation dans la seule Méditerranée. Nous savons par des publications neutres autorisées, que l'Angleterre disposait au moment de l'entrée en guerre de l'Italie des forces suivantes groupées à Alexandrie : quatre cuirassés de bataille, un grand porte-avions, huit croiseurs de type *Orion*, 5 divisions de contre-torpilleurs, 6 sous-marins du type *Parthian*. Ces forces, déjà importantes, il convient d'ajouter au moins 3 navires de bataille (dont le plus grand navire de guerre actuellement à flot, le *Hood*) et des forces légères en quantités correspondantes détachées à Gibraltar.

Ces effectifs auraient été très suffisants pour triompher des deux cuirassés de ligne italiens du type *Cavour*, qui malgré leur modernisation, sont individuellement d'un échantillon plus petit que les navires de bataille anglais.

Et cependant, nous n'avons vu se produire à aucun moment cette action en ligne contre le littoral et les ports italiens à laquelle on aurait pu s'attendre. Bien plus : nous savons, par le témoignage des marins turcs des deux paquebots revenus de Barcelone que la Méditerranée est littéralement déserte ; les communications entre la Turquie et la Grande-Bretagne sont pratiquement interrompues et l'on a reçu ces jours derniers le courrier de Londres de juin. A travers cette mer que Nelson parcourait en tous sens, le pavillon anglais n'apparaît que de loin en loin, à la poupe de certains navires groupés en convois. Plus de blocus rapproché mais seulement une surveillance lointaine, aux deux extrémités de la Méditerranée, — surveillance croisée dans l'Atlantique parviennent à parer couramment.

Par contre, le maintien de forces italiennes importantes en Libye, où nous avons même vu prendre ces jours derniers l'initiative, de façon résolue, pour ravitailler en vivres et en munitions supposent l'existence de communications régulières et constantes et complètes entre le territoire africain et la

Le Président du Conseil à Nazilli

Nazilli, 18 septembre. (Du correspondant du *Tan*).—Le président du Conseil, rentrant de son voyage à Izmir, est arrivé aujourd'hui ici. Il a été reçu par des manifestations enthousiastes. Après avoir pris un temps de repos dans le jardin du siège du Parti, il a visité le tissage et la station pour l'amélioration du coton. Lors de sa visite au tissage un déjeuner y a été offert en son honneur.

A son retour du tissage, le Président du Conseil s'est mêlé à la foule qui l'accueillait. Il a demandé des nouvelles de leur santé aux compatriotes qui l'entouraient : « Notre joie s'est accrue, lui a-t-on répondu, en vous voyant de bonne humeur ». Le soir, un banquet a été offert au président du Conseil au local du Halkevi.

Le Dr. Refik Saydam partira pour Ankara demain.

La fermeture de la Foire Internationale

Izmir, 19 septembre. (De l'*Aksam*).—Un banquet de 250 couverts sera offert en l'honneur de tous les exposants de la Foire Internationale. La Foire fermera à 2 heures du matin. Le président de la Municipalité prononcera à cette occasion un discours.

Le ministre de Finlande à la Foire d'Izmir

Izmir, 18. A.A.—Le ministre de Finlande à Ankara M. le baron Yrjö Koskinen et son épouse sont arrivés hier en notre ville. Le ministre a rendu visite au vali et au président de la Municipalité. Il a visité ensuite la Foire, le Musée et les fouilles d'Izmir.

Les aviateurs de la Ligue Aéronautique à Iskenderun

Antakya, 18. A. A. — Les aviateurs et les parachutistes de la Ligue Aéronautique qui ont entrepris une tournée dans nos vilayets du Sud sont arrivés ce matin à Iskenderun, venant de Mersin. Une foule de quelque 20.000 villageois venus des localités des environs, s'est portée à la rencontre des aviateurs qui viennent pour la première fois au Hatay et les a longuement acclamés.

M. Ernest Mayer est exclu de la nationalité turque

Ankara, 19. (De l'*Aksam*).—Le ressortissant yougoslave Ernest Mayer, qui s'était fait introduire par fraude dans les registres des ressortissants turcs sous les noms d'Enver, fils de Hasan, a été rayé des listes des citoyens, par décision du Conseil des Ministres.

mère-patrie. Et dire que pendant un siècle, on s'est extasié de la bonne fortune de Bonaparte qui était parvenu à revenir d'Egypte à bord de la frégate la *Muirone* !..

Il nous semble que ces quelques rapprochements suffisent à indiquer le chemin parcouru et les progrès réalisés. L'aviation a tout modifié, stratégie et tactique. Elles est devenue le complément obligé des escadres navales ; c'est elle qui assume le service des reconnaissances avec une efficacité qu'aucun navire de surface n'a jamais connue, elle aussi qui, avec ses appareils de bombardement et ses avions-torpilleurs, n'hésite pas à affronter les flottes les plus puissantes.

La guerre navale s'est transformée ; la guerre aéro-navale est devenue une réalité avec laquelle les états-majors doivent compter.

G. PRIMI

Londres a subi hier huit alarmes aériennes

Londres, 18. A. A.—La huitième alarme aérienne dans la zone de Londres a été signalée à 18 h. 57, heure de Greenwich.

Le sous-marin "Narwhal" n'est pas rentré

C'est le 17ième sous-marin perdu depuis le commencement des hostilités

Londres 19. AA. — Communiqué de l'Amirauté :

L'Amirauté regrette d'annoncer que le sous-marin de Sa Majesté *Narwhal*, ayant tardé à retourner à sa base, doit être considéré comme perdu.

N.d.l.r.—Le *Narwhal* appartient à la série des sous-marins pose-mines anglais. Ce sont des bâtiments de 1.520 tonnes en surface et 2.140 tonnes en plongée. Leur armement comporte 1 canon de 102 m/m, 2 mitrailleuses et 6 tubes lance-torpilles. Ils sont équipés pour la pose de 120 mines. La série comptait 6 unités au début de la guerre ; deux d'entre elles, le *Crampus* et le *Seal*, ont déjà péri.

Le *Narwhal* est le 17ième sous-marin dont la destruction est officiellement annoncée, depuis le commencement des hostilités.

Le comte Teleki en Transylvanie

Budapest, 19. A.A.—D.N.B. communique : Le comte Teleki, président du Conseil, accompagné de plusieurs experts, est parti pour la Transylvanie. Son voyage durera environ 6 jours. Il procédera sur place à un examen des questions les plus importantes relatives à la rétrocession des nouvelles provinces hongroises.

La délimitation de la frontière

Budapest, 19. A.A.—D.N.B. : Les pourparlers de la sous-commission mixte hungaro-roumaine traitant de toutes les questions concernant la délimitation définitive des frontières, se poursuivront encore jusqu'à la semaine prochaine.

Le nouveau délégué français à Tanger

Tanger, 19. AA. — D.N.B. communique :

Le nouveau délégué de la France pour la zone internationale de Tanger, M. de Castellane, est arrivé ici et s'est rendu immédiatement à Rabat où il s'est entretenu avec le général Noguès, résident général de France.

L'avance italienne en Egypte

L'état de siège à Alexandrie

New-York 19. A. A.—L'Agence Tass annonce : Suivant les nouvelles qui parviennent d'Alexandrie, l'état de siège aurait été proclamé en cette ville.

Des mesures ont été prises pour la défense des départements officiels contre le danger aérien. Des abris ont été créés ainsi que des détachements de police spéciaux pour le cas d'attaques aériennes.

L'opinion du général Ali Ihsan Sâbis

Dans sa revue de la situation militaire, du «Tasviri Efkâr», le général Ali Ihsan Sâbis écrit notamment :

« Soit que leur mouvement actuel contre l'Egypte soit le début d'une attaque générale, soit qu'il constitue pour le moment la portée d'un simple préface effectuée par l'avance de deux fortes colonnes, nous constatons que les Italiens ne se sont pas arrêtés après l'occupation des crêtes et du port de Sollum. Le lundi, 16 septembre, ces forces ont occupé à la suite d'un combat la localité de Seydi-Barrani, considérée comme formant la deuxième ligne de défense anglaise et située à environ 80 klm. à l'Est de Sollum. Les Anglais annoncent que leurs artilleurs ont infligé de graves pertes aux Italiens.

Maintenant, il y a le port et les positions de Marsa Matruh, à 130 klm. plus à l'Est. Cette localité est reliée par une voie ferrée à Alexandrie. La distance entre ces deux dernières localités est de 250 km. Il est probable que la première bataille rangée importante se livrera à Marsa Matruh ».

L'importance des défenses de Sidi-Barrani--Vers Marsa-Metruh

Rome, 18. A. A. — Stefani. Le «Giornale d'Italia» constate que les troupes italiennes sont arrivées devant Sidi-Barrani, qui est la tête de pont de la deuxième ligne fortifiée britannique, comprenant un système d'artillerie et de mitrailleuses protégé par des retranchements et appuyé par un terrain d'aviation.

Les troupes italiennes ont parcouru 80 kilomètres de la frontière à Sidi-Barrani et devront couvrir encore 130 kilomètres pour arriver jusqu'au camp retranché de Marsa-Matruh.

Les Italiens rencontrent une résistance opiniâtre de la part des Anglais qui ont concentré en Egypte des forces considérables. A la date du premier août se trouvaient en Egypte 110.000 hommes, presque tous Anglais, Hindous, Néozélandais ou Rhodésiens. Il faut y ajouter encore 80.000 hommes qui étaient massés en Palestine et qui ont été amenés en Egypte.

Mais le commandement britannique estima ces forces insuffisantes, et, tout dernièrement, arrivèrent en Egypte 30.000 hommes, dont des Hindous embarqués à Bombay et des Anglais qui firent le tour de l'Afrique, doublant le cap de Bonne-Espérance.

Il s'agit en tout de 230.000 hommes, disposant de 500 avions, d'un millier d'autos-blindées, de canons de tous calibres, de dizaines de milliers de mitrailleuses et d'armes automatiques.

(Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Certains indices

M. Hüseyin Cahid Yalçın enregistre la satisfaction avec laquelle les journaux bulgares donnent un relief spécial aux publications de la presse italienne concernant les revendications albanaises et bulgares envers la Grèce.

Pour que les Balkans, écrit-il, puissent réellement devenir le pays de la paix et de la prospérité, il faut, avant tout, qu'aucune grande puissance, quelle qu'elle soit, ne puisse être autorisée à fourrer le nez dans les affaires de la péninsule. Elles n'interviennent, en effet, que dans leur propre intérêt et pour faire des Balkaniques leurs serviteurs. Si on laisse les Balkaniques à eux-mêmes, ils savent trouver la bonne voie.

Si, après avoir obtenu satisfaction dans la question de la Dobroudja, les Bulgares entreprennent de s'assurer les rives de l'Égée, il n'y aura plus de doute qu'ils auront adopté la tactique appliquée avec succès par le National-Socialisme. Cette tactique consiste à sérier les questions, pour les régler l'une après l'autre. Les Français disent que « l'appétit vient en mangeant ». Si les puissances de l'Axe envisagent réellement de faire subir à la Grèce une pareille opération chirurgicale, ce n'est pas la paix, c'est l'incendie qui attend les Balkans. C'est pourquoi, nous jugeons opportun de parler clair alors qu'il en est encore temps...



Un article du comte Volpi

M. Asim Us souligne l'écho qu'un article du comte Volpi, paru dans le « Popolo d'Italia », a eu dans toute la presse italienne.

L'importance de cet article ne réside pas seulement dans la personnalité et la position de son auteur, mais aussi dans la portée du sujet traité qui intéresse vivement la vie économique de toute l'Europe.

A la lecture du résumé de l'article, il apparaît comme une sorte de réplique aux fameuses déclarations du Dr. Funk. Le ministre du Reich, tout en affirmant que le mark serait la monnaie dominante de l'Europe, n'avait fait aucune mention de la lire. Le comte Volpi nous annonce qu'une conférence se réunira prochainement à Venise avec la participation des représentants du monde industriel et financier allemand et italien pour l'examen de certains projets importants intéressant la vie économique de l'Europe. Nous apprenons aussi par le même article que l'on recherchera les moyens d'établir une harmonie et un lien entre la politique économique de l'Italie et celle de l'Allemagne ou, plus exactement, de délimiter les zones d'intérêts des deux pays dans l'élaboration du nouvel ordre européen.

Suivant le comte Volpi, l'Allemagne et l'Italie, tout en conservant leurs particularités propres, peuvent suivre une politique économique harmonieuse. Et le système autarcique suivi jusqu'ici avec succès par les deux pays pourra, à la faveur de cette politique, être développé.

...Enfin, le comte Volpi nous annonce que la question de l'or sera réglée: ou les pays détenteurs du métal jaune (en l'occurrence l'Amérique) consentiront à le livrer au marché européen, au cours de leurs transactions, ou alors l'or, dans l'Europe d'après guerre, perdra toute valeur en tant que monnaie d'échange.



Quelle sera la situation de l'Égypte ?

M. Ebüzziya Zade Velid sou-

ligne les difficultés que présente la conquête de l'Égypte par les Italiens.

Une seule voie de pénétration s'offre aux Italiens: c'est la route qui suit la côte. La partie située au Sud de cette route est composée par un désert infranchissable pour les moyens motorisés et pour les autres moyens de transport. Or, les Anglais, qui voient dans la défense de l'Égypte une question vitale, y ont accumulé de grandes forces. Ils ont renforcé en même temps leur flotte se trouvant en Égypte. Il est naturel que ces forces navales tiendront sous leur feu la route côtière. Dans ces conditions, il est difficile de croire à un succès des Italiens en Égypte.

Un point qui suscite une vive curiosité est constitué par l'attitude qu'observeront les Égyptiens. Le président du Conseil égyptien avait déclaré récemment que dans le cas où les Italiens attaquaient le territoire égyptien, l'Égypte déclarerait tout de suite la guerre. Mais on affirme aussi qu'avant de prendre une décision définitive à ce propos, le président du Conseil appellerait les représentants de tous les partis en une réunion commune. Dans ces conditions, il apparaît que l'Égypte hésite encore. Mais il se peut qu'elle prenne une décision d'un moment à l'autre.



La campagne italienne en Égypte

L'Angleterre, constate M. Zekeriya Sertel, est en présence de l'Allemagne sur le territoire de la mère-patrie et en présence de l'Italie en Afrique.

De même que Londres est le cœur des îles britanniques, l'Égypte est le centre névralgique de l'Empire anglais. En détenant le canal de Suez, l'Angleterre s'assure la maîtrise des mers; la possession de l'Océan Indien est subordonnée à celle de la route des Indes. Les Allemands visent l'Angleterre au cœur; les Italiens, à son centre névralgique. C'est pourquoi l'action contre l'Égypte est tout aussi importante que celle contre Londres. Les destinées de l'Angleterre et celles de son empire en dépendent.

C'est pourquoi, tandis que les forces principales anglaises étaient réunies pour la défense des îles britanniques, l'Égypte n'était pas négligée. Tous les soldats réunis dans les colonies et les Dominions y étaient groupés. Toutes les bases aériennes et navales des Anglais en Égypte sont aux mains existantes. Le général Wawel y a sous ses ordres une armée de 100.000 hommes régulière et équipée de façon moderne. Une flotte anglaise attend dans le golfe d'Alexandrie. Le jour où l'indépendance de l'Égypte sera menacée, l'armée égyptienne se ralliera à ces forces.

L'importance de l'Égypte est grande pour l'Italie également. Tant qu'elle ne se sera pas assuré ce pays, elle ne saurait exercer la maîtrise de la Méditerranée; elle ne peut faire vivre ses colonies d'Afrique ni assurer l'unité de son empire.

C'est pourquoi, au lendemain même de la défaite de la France, l'Italie a préparé une importante campagne militaire contre l'Égypte. Elle a profité des enseignements qu'elle a recueillis en Libye et en Ethiopie. Il y a lieu de croire qu'elle a pris les mesures voulues pour assurer les besoins de ses troupes en vivres, en munitions, en eau. Elle a profité aussi des forces qu'elle a acquises à la suite de la conquête de la Somalie britannique.

M. Zekeriya Sertel emprunte ensuite à un spécialiste militaire quelques données sur les difficultés que comporte l'avance en territoire égyptien.

Les Anglais ont décidé de défendre l'Égypte, on pas à la frontière, mais (Voir la suite en une page.)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Le nouveau règlement municipal

On a jugé opportun de faire connaître par la voie d'affichage, dans les diverses parties de la ville, celles d'entre les dispositions du nouveau règlement municipal qui intéressent le public. On a confectionné 30 spécimens de ces affiches et on les a soumis à l'approbation du président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar. Ces affiches ont trait respectivement aux dispositions concernant la propreté de la ville, l'hygiène publique, la discipline collective, la circulation dans les rues, etc... Des films de propagande sur les mêmes sujets seront projetés dans les cinémas.

Pitié pour les îles !

M. E. Ekrém Talu est fort inquiet des projets d'embellissement des îles dont la presse s'est occupée ces jours derniers. « Les îles », écrit-il dans le « Son Posta », ne sont pas une bourgade quelconque; elles constituent un jardin, une sorte de parc. Et ce qui y charme le plus, c'est la tranquillité qui y règne. Ceux qui aiment le bruit, le mouvement ne vont pas au delà du débarcadère, de la plage ou du Club. Ceux qui veulent se reposer, demeurer en présence de leurs seuls sentiments, retrouver leur équilibre moral au sein de la nature, courent sous les pins.

Les îles sont le dernier abri des amis du calme et du silence.

Or, voici que les partisans fanatiques des nouveautés, songent à établir aux îles un funiculaire, à créer au milieu des pins de bruyants lieux de prétendu amusement, à multiplier les débarcadères le long du littoral qui s'éveille chaque matin sous les baisers des vagues et s'endort le soir sous leur caresse. Si cette nouvelle est exacte, plaignons les îles ! Ce qui, jusqu'ici, avait fait leur charme à nos yeux comme à ceux des étrangers c'était précisément l'absence de tout tramway qui put porter atteinte à la richesse et à la diversité de leurs couleurs naturelles, l'absence d'autos, le fait que le bruit assourdissant du jazz ne venait pas troubler le murmure des pins aux tons changeants agités par le vent. C'était aussi leurs débarcadères uniques où les bateaux venaient aborder suivant un horaire élaboré avec une délicate compréhension.

Pourquoi troubler tout cela, à quoi bon ? On a recours généralement à de pareils expédients pour donner un regain

de faveur à des lieux qui ont cessé de plaire. Les îles ne sont pas dans ce cas. Un peu plus de confort dans leurs hôtels, de l'eau abondante et des bateaux plus rapides pour assurer le service, il ne faut rien de plus. Et je crains fort que tout ce que l'on ferait en plus signifierait la mort des îles.

La caricature de plage que l'on a aménagée à Küçüksu est une plaie pour le Bosphore. N'abimons pas aussi les îles. Pour l'amour de Dieu, ne le faites pas !... »

Le coke

Des plaintes ont été adressées à la direction de la section économique de la municipalité par des personnes qui, malgré la création de dépôts pour la vente du coke en différentes parties de la ville, ne parviennent pas à s'en assurer. Quoique le transport de la tonne de charbon de Kurugesme à Yeşilköy et les îles ait été fixé à 180 piastres, faute de dépôts de vente dans ces localités le charbon y est pratiquement introuvable. On affirme que son transport en ces localités ne serait possible qu'à raison de trois livres la tonne. Certains charbonniers livrent à 27 livres le charbon qu'ils auraient dû céder à 22,80 livres. D'autres volent sur le poids.

La municipalité a jugé opportun d'examiner cette question. Elle a invité les autorités municipales des localités intéressées à étudier à combien leur reviendrait d'effectuer pour leur compte le transport en question; le nouveau prix des transports sera fixé en conséquence. La coopérative municipale compte créer très prochainement des dépôts de vente à Galata, Şişli, Fatih et Unkapan.

L'ENSEIGNEMENT

Les examens

C'est aujourd'hui que prennent fin les examens de fin d'études dans les lycées qui avaient commencé le 5 courant. Les résultats en seront communiqués demain aux intéressés. Les examens dits de l'État commenceront le 23 courant. Le lendemain mardi, 24 courant, seront achevés les examens de fin d'études dans les écoles secondaires.

Les résultats de ces divers examens feront l'objet de rapports détaillés que l'on adressera au ministère. Le rendement obtenu par l'enseignement dans chaque école prise séparément sera communiqué au pays tout entier.

La comédie aux cent actes divers

SON NEVEU

La dame Safiye, 35 ans, habitant à Kasimpasa, a un neveu, un grand jeune homme de quelque 20 ans, qui loge dans la même quartier qu'elle. Le neveu porte à sa tante une affection très vive, ce qui n'est que naturel. Or, voici que, depuis quelque temps, la nature ou si l'on préfère la qualité de cette affection a subi un changement soudain. Ismail, c'est le nom de l'ardent bonhomme, a commencé à adresser à Safiye des lettres enflammées.

Au commencement, la destinataire de ces missives n'a fait qu'en rire. Était-ce bien possible, un garçon qu'elle avait connu enfant? Cela ne pouvait pas être sérieux! Or, cela était effectivement très sérieux. Si sérieux même qu'Ismail voyant que ces déclarations n'obtenaient pas le résultat attendu, avait commencé à glisser dans ces missives des menaces toujours plus précises.

Excédée, à la fin, Safiye eut recours à la justice pour demander que l'on invite au calme ce soupireux inattendu.

Le substitut M. Reşad Saka s'est saisi de l'enquête au sujet de cet étrange incident.

UN GAILLARD RÉSOLU

Ismail, un contrebandier d'héroïne très connu dans les milieux où l'on se livre à ce trafic et qui avait déjà été plus d'une fois arrêté, était poursuivi par des agents de la brigade spéciale. La chasse avait commencé aux abords de Kumkapi. Se voyant suivi, l'homme avait pris la fuite. Aux abords de Küçüklanga, il fut rejoint. Comme on allait l'appréhender, il mit le couteau au poing. Mais il avait affaire à des gaillards résolus. Ismail a été désarmé, ceinturé, réduit à l'impuissance. Il n'a fait, en somme, qu'aggraver son cas. A la direction de la 37-14 on a traité au lui d'importants quantités d'héroïne.

MANSUËTUDE

Dans un accès de jalousie, İhsan avait labouré les joues de sa fiancée Remziye Kar, avec une lame de rasoir automatique. Il a comparu devant le 2ième tribunal pénal de paix.

Il faut croire que Remziye est une fille de tête et qu'elle ne manque pas non plus de cœur. Elle a dû se dire, en effet, qu'en somme son fiancé lui avait donné une marque d'amour aussi violente, sans doute, qu'éloquente. Peut-être aussi a-t-elle pensé que son frais minois défiguré comme il l'est actuellement ne lui faciliterait guère la recherche d'un nouveau promis. Le fait est, en tout cas, qu'en présence du tribunal, elle a déclaré spontanément renoncer à toute plainte ou à toute poursuite à l'égard d'İhsan.

De ce fait ce dernier a été condamné seulement à 29 Ltqs. d'amende.

CARABINS

Une tête de mort découverte il y a quelques jours, dans un terrain vague, aux environs de Sültañahmed, avait été envoyée à la section de la Médecine légale. Il s'agissait de la tête d'un enfant en bas âge.

Il a été établi qu'elle a été détachée du tronc après le décès de l'enfant. En outre, à en juger la façon dont elle a été sectionnée, au moyen d'instruments chirurgicaux et avec une réelle maestria, on suppose qu'il s'agit d'une des têtes qui sont cédées à la Faculté de Médecine, pour permettre aux étudiants de se livrer à des observations pratiques.

Ainsi, il s'agirait une fois de plus d'une farce sinistre d'un carabin ou peut-être d'un oubli d'un étudiant distraité.

Mais comment peut-on « oublier » une tête humaine, sur la tête d'un bon, comme un vulgaire

Communiqué italien

A 100 km. de la frontière de la Cyrénaïque.-La résistance britannique est partout brisée.- Un "Blenheim" atterrit par erreur à Pantelleria

Quelque part en Italie, 10. A. A.- Communiqué numéro 103 du quartier général italien :

En Afrique du Nord, les troupes métropolitaines et libyennes, poursuivant leur avance, occupèrent Sidi-el-Barrani, situé à cent kilomètres de la vieille frontière de la Cyrénaïque, et sont en train d'organiser une nouvelle base et des positions de l'arrière.

La résistance acharnée de l'ennemi, appuyé par des formations blindées, fut brisée partout.

Notre aviation intervint plusieurs fois par des actions de bombardement et des tirs de mitrailleuses. Cinq appareils ennemis du type "Clister", tombèrent en flammes. Un autre fut probablement abattu. Quatre de nos appareils manquent.

L'ennemi effectua des raids de nuit sur Benghazi et Derna, provoquant dans le port de Benghazi, la perte d'un ponton et d'un torpilleur, ainsi que quelques incendies promptement maîtrisés. A Derna, de légers dégâts furent causés à un paquebot. Un avion ennemi fut probablement abattu.

A Malte, une formation de "picchiatori" escortée par la chasse, bombardant l'aérodrome de Micabba, provoquant des incendies et des dégâts remarquables et détruisant sur le terrain au moins trois avions. La chasse ennemie, après avoir tâché de se débarrasser au combat avec notre escorte, contre-attaquait les "picchiatori", lesquels tombaient, descendant deux appareils ennemis. Deux de nos avions manquent.

En Afrique Orientale, notre aviation bombardant Boma (Bas-Soudan) en causant une redoute et provoquant un incendie dans un campement. Au cours d'une reconnaissance sur Aden, un avion italien, attaqué par la chasse anglaise, atteignit gravement un avion ennemi, et rentra ensuite indemne à sa base.

Un avion ennemi a été détruit sur le terrain par nos appareils à Saraf Sidid, au nord-ouest de Gallabat. Des raids aériens ennemis sur Assab, Massawa, Asmara ne causèrent pas de dégâts.

A Diredaoua, il y eut un blessé léger et des dégâts à un hôtel. Un avion ennemi fut probablement abattu par la D.C.A. de la marine.

Un avion ennemi type "Blenheim", dirigeant vers Malte atterrit par erreur sur l'aérodrome de Pantelleria où fut capturé avec son équipage complet de deux officiers et d'un sous-officier.

Les rescapés d'un paquebot anglais de 5.800 tonnes coulé par un de nos sous-marins opérant dans l'Atlantique ont été débarqués à Lisbonne.

Communiqués anglais

Les attaques allemandes contre l'Angleterre. Le nombre des morts à Londres est élevé

Londres, 18. A.A. - Les ministères de l'Air et de la Sécurité métropolitaine communiquent :

Les attaques de l'aviation ennemie, dans le courant de la nuit dernière, ont été de nouveau dirigées plus particulièrement contre Londres. Des attaques sur une échelle plus petite eurent lieu également contre d'autres régions de la Grande-Bretagne.

Dans la région londonienne et les districts environnants, des bombes ont été lancées sans discrimination entre les buts militaires et les buts non-militaires. Un grand nombre de maisons d'habitation ont été détruites, notamment dans l'Est et le Sud-Est de Londres. Quelques dommages ont été causés également à des locaux industriels et commerciaux, y compris quelques grands magasins du centre de Londres.

On craint que le nombre des victimes ne soit plus élevé que lors des attaques des nuits précédentes.

Quelques avions ennemis ont jeté des bombes sur la région de Glasgow où des dégâts légers ont été causés à des établissements industriels.

Les rapports parvenant des diverses autres parties du pays indiquent que les dommages sont en général légers.

Les Italiens maîtres de Sidi-Barrani

Le Caire, 18. A.A. - Communiqué officiel britannique publié hier soir :

Egypte: en continuant leur avance le long de la ceinture côtière, deux colonnes ennemies, appuyées de forts contingents à l'arrière, occupèrent Sidi-Barrani hier soir. Toute la journée, l'ennemi subit de lourdes pertes résultant du bombardement et du harcèlement par les éléments avancés de nos chars et de notre artillerie.

Sur les autres fronts, rien à signaler.

Le Caire, 19. A.A. - Communiqué officiel anglais :

En Egypte: Pendant la nuit d'hier l'ennemi s'est livré à des travaux de raffermissement de ses positions à Sidi-Barrani et dans les environs. L'ennemi a été bombardé avec succès par l'aviation.

Rien à signaler sur les autres fronts

Le général Teruzzi en Allemagne

Berlin, 18. A.A. - Stefani. - Le lieutenant-général von Epp a offert hier en l'honneur du ministre pour l'Afrique italienne, le général Teruzzi, une réception au cours de laquelle furent échangés des discours exaltant la collaboration des deux nations de l'Axe.

Après avoir visité Potsdam, le général Teruzzi partit pour Nuremberg qu'il visitera avant de rentrer à Rome.

L'Ouverture du

MELEK

a été hier soir un EVENEMENT !

Toute la ville a applaudi

HÔTEL pour FEMMES

et le journal des MODES avec les ACTUALITES

FOX-MOVIETONE

Communiqué allemand

Les attaques de représailles contre Londres continuent.- Liverpool et Glasgow ont été aussi bombardés

Berlin, 18. A.A. - Le quartier général des forces armées allemandes communique :

Les vols de représailles au-dessus de Londres se sont poursuivis durant la journée du 17. Dans la nuit du 17 au 18, la violence des attaques s'est accrue. Les West India docks, les London docks, les Victoria docks, les usines du gaz d'éclairage, les dépôts d'eau, les stations ferroviaires et les autres objectifs importants pour la conduite de la guerre ont été arrosés de bombes de tous calibres. Partout de grands incendies ont éclaté.

Le jour, des attaques ont été effectuées contre l'aérodrome de Croydon et contre les objectifs se trouvant sur le littoral sud-oriental de l'Angleterre et qui sont importants pour la conduite de la guerre.

Des attaques répétées, de jour et de nuit, ont eu lieu contre Liverpool. Quelques bombes ont atteint la fabrique d'avions "Speken", à Liverpool.

Dans la nuit du 17 au 18, le port de Glasgow, au nord de l'Angleterre, qui est l'un des plus importants de l'Angleterre, a été attaqué.

Au cours d'une attaque effectuée au large de la côte septentrionale de l'Irlande, un navire anglais de cinq mille tonnes a été gravement endommagé.

Cette nuit les avions anglais ont attaqué à nouveau les localités et les grandes agglomérations de l'Allemagne du Nord et de l'Ouest. Quelques maisons d'habitation ont été endommagées par les bombes.

Au cours des batailles aériennes d'hier, l'ennemi a perdu sept avions. En outre, deux appareils ont été abattus par notre D.C.A.

Quatre avions allemands sont perdus.

LES ASSOCIATIONS

Les "semaines de controverses historiques"

Une « semaine de controverses historiques » avait été organisée par le Halk evi de Fatih et elle avait remporté le plus vif succès. Des réunions analogues seront organisées par les Halkevleri de Kadiköy, Eyüp, Şehremini et Bursa. Des conférences seront données à cette occasion par M. Cemaleddin Server.

Un article de l'«Ulus»

Des publications dépourvues de sens

Ankara, 18. - (Du «Tan») - M. Falih Rifki Atay publie aujourd'hui dans l'«Ulus» un article intitulé «A propos de certaines publications dépourvues de sens». Après avoir parlé de l'amitié turco-bulgare, il s'occupe des publications faites, ces temps derniers, par certains journaux bulgares.

«Nous voulons signaler, écrit-il à propos des publications des journaux bulgares, l'intention qui s'y manifeste de faire renaître l'ancien esprit de «komitacilik» et de provocations qui avait disparu depuis longtemps.

Si cela ne dépendait que de ces gens à l'esprit léger, parmi lesquels il s'en trouve qui portent le titre de professeur et qui expriment leurs opinions dans les colonnes de certains journaux importants et même, de temps à autre, jusque devant le microphone de la radio, il faudrait admettre qu'il y a certains gens intéressés à faire redevenir les Balkans un foyer de troubles, où chacun se méfierait de la Bulgarie et la Bulgarie se méfierait de chacun, où des troubles continus éclateraient sur une ligne s'étendant depuis l'U.R.S.S. jusqu'à l'Italie. Les fausses nouvelles au sujet de la Turquie, les rumeurs invraisemblables concernant l'U.R.S.S., les prophéties superficielles au sujet de l'Axe, sont autant de manifestations, qui n'échappent à personne, des provocations usuelles de «komitaci».

Une partie des publications politiques ou non politiques sont à ce point dépourvues de sérieux que l'on se demande si les journaux qui les accueillent, dans leurs colonnes, ne sont pas d'un niveau inférieur à celui des publications humoristiques.

M. Falih Rifki cite l'extrait suivant emprunté aux journaux bulgares :

A notre arrivée à Kazanlik, nous voyons les héroïques aviateurs bulgares en train d'exécuter en l'air des tours d'aérobatic comme des hirondelles. Et il est naturel qu'ils volent ainsi. Ne sont-ils pas les petits fils de l'architecte Sinan qui était un Bulgare ? Après que l'architecte Sinan eut construit la mosquée Selimiye d'Edirne, le sultan Selim voulut le tuer afin qu'une semblable mosquée ne pût être construite. Pour échapper à ce terrible sort, Sinan s'élança du haut du troisième « Şerefe » du minaret en ayant soin de se munir d'ailes qu'il avait confectionnées avec du bois. Sinan est donc le premier aviateur bulgare qui fut à la fois mécanicien et pilote.

M. Fatih Rifki conclut en ces termes: «En présence d'un pareil délire, le Turc ne songe même pas à se fâcher, mais se contente de rire. L'importance des autres écrits dont nous parlons est comparable à celle de cet extrait. Mais en les réunissant et en les accumulant tous, on éprouve une impression désagréable. Il est indubitable que le gouvernement bulgare juge, pour le moins autant que nous, nocives et dépourvues de sens des publications susceptibles de provoquer des polémiques, déplacées et provocatrices. Le bon régime, qui assure les intérêts des Balkans et des Balkaniques, est le régime du calme.»

Les négociations franco-japonaises

Genève, 18.-A.A.-D.N.B. - Dans les milieux français bien informés, on déclare qu'en ce qui concerne les négociations franco-japonaises, les deux parties se sont mises d'accord sur le problème indochinois. On n'a cependant encore rien publié à ce sujet. On déclare que sur cette base les entretiens se déroulent à Tokio, ainsi qu'à Hanoi dans une atmosphère absolument satisfaisante.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata
Istanbul-Bahçekapi
Izmir

TELEPHONE : 44.696

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

LYCÉE ITALIEN et ECOLE COMMERCIALE ITALIENNE

Tom-Tom sokak, Beyoğlu

INSCRIPTION TOUS LES JOURS de 10 à 12 heures

excepté le Dimanche Tél. 41.301

Vie Economique et Financière

Le commerce extérieur turc durant les 7 premiers mois de l'année

La situation des comptes de clearing

Sept mois de commerce extérieur ont donné à la Turquie—résultat qui ne s'est jamais encore manifesté jusqu'ici—un actif de 27.138.000 livres. Les importations ont, en effet, par rapport à la période correspondante de 1939 diminué de près de la moitié passant de 81.430.000 livres à 44.574.000. Le chapitre des exportations a, pour sa part, enregistré un sensible accroissement de près de 9 millions (71.712.000 livres contre 65.548.000 en juillet 1939).

Le recul du commerce avec l'Allemagne n'a fait que s'accroître représentant un peu moins de 15% du niveau atteint en juillet 1940. Le développement des échanges avec l'Italie a, en contre-partie, fortement augmenté (un peu plus de 100%) et encore faut-il noter qu'il n'a pu s'effectuer d'une façon régulière et a subi plusieurs périodes d'interruptions.

Les échanges ont, sans doute, très fortement augmenté avec l'Angleterre et la France, mais sans atteindre, même de loin, le niveau nécessaire pour compenser les diminutions subies par ailleurs.

La Roumanie a été incontestablement un excellent client. Que ces chiffres suffisent!

	Imp.	Exp.
1939	1.409.000	1.111.000
1940	5.259.000	6.854.000

La route de Bagdad est chère

Nous avons annoncé à plusieurs reprises que, si l'on voulait pouvoir utiliser réellement la ligne ferrée de Bagdad-Bassorah dans des buts commerciaux, une sensible réduction des tarifs qui y sont pratiqués s'imposait. Des démarches avaient été entreprises dans ce sens. Elles viennent de donner un résultat partiel.

Suivant le tarif réduit pour le transport des marchandises élaboré par l'Administration des Chemins de Fer de l'Irak, on percevra 5 Lstg 1/2 par tonne de marchandise depuis Meydani-Ekber jusqu'à Bagdad et 15 à 20 shillings, suivant la nature de la marchandise, de Bagdad à Basra. Dans ces conditions, le transport coûtera 3.275 pstr. de notre monnaie, par tonne.

Les intéressés espèrent qu'à la faveur de cette réduction, il pourra être possible d'établir des échanges commerciaux réguliers, par cette voie, entre notre pays et les Indes, l'Iran, voire les Etats-Unis d'Amérique. Dans ce dernier cas, toutefois, les prix du fret à travers l'Océan Indien et l'Océan Pacifique viendront grever encore les prix de transport par voie ferrée que nous indiquions plus haut.

En revanche, on suppose qu'il nous sera possible de diriger par cette voie vers l'Irak des denrées, fruits secs et autres articles turcs qui sont très recherchés sur ce marché. Des échantillons de ces produits avec indication des prix ont déjà été demandés à Bagdad. Les négociants intéressés ont demandé à la direction des Changes des devises pour pouvoir se livrer aux études nécessaires sur place.

Les pourparlers avec la délégation roumaine

Les pourparlers avec la délégation roumaine qui se déroulaient à Ankara seront poursuivis en notre ville, la délégation ayant estimé qu'il lui serait plus facile de communiquer d'ici avec Bucarest. Jusqu'ici les échanges de pétroles et combustibles roumains contre les laines et mohairs de Turquie se sont poursuivis régulièrement. Les conversations actuelles ont trait aux autres matières premières de Turquie et notamment aux huiles d'olives qui pourraient être échangées contre des planches et de la cellulose. Il est question aussi d'importer du papier de Roumanie.

Excellents clients également la Hongrie dont les importations de produits turcs ont décuplé (2.182.000 livres contre 279.000 en 1939) et la Tchécoslovaquie.

Les Etats-Unis ont, eux aussi, beaucoup acheté en Turquie (le triple de 1939), mais vendu un peu moins que l'année passée. La Grèce a plus que doublé ses importations de Turquie.

Seule l'U.R.S.S. a marqué un recul très net dans ses échanges avec la Turquie et cela dans une proportion de plus de 68%.

LES COMPTES DE CLEARING

En date du 24/8/40, la situation des comptes de clearing marque une position fortement débitrice de la Turquie due presque exclusivement aux comptes bloqués en faveur de l'Allemagne: 15.657.000 livres, défalcation faite des avoirs turcs bloqués en Allemagne et de la Suède: 2.255.400 livres sur un total de 20.231.000 livres bloqués à la Banque Centrale. Les avoirs turcs bloqués à l'étranger s'élevaient à 3.331.000 livres dont 1.973.500 en Italie (défalcation faite de ceux italiens bloqués en Turquie).

R. H.

Prochaine suppression des primes d'exportation

D'après une nouvelle venue d'Ankara, le gouvernement a décidé de supprimer les primes d'exportation. Etant donné que les prix des produits exportés ont augmenté sur les marchés internationaux il a été jugé inutile de maintenir ces primes.

Par ailleurs, leur suppression aura une influence des plus favorables sur les prix des matières d'importation qui, n'étant plus grevées des primes accordées aux exportateurs, sont destinés à subir une baisse très sensible.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{me} page)

derrière le désert qui longe celle-ci. La zone où les troupes italiennes avancent actuellement est précisément constituée par ce désert. C'est après s'être épuisées à le traverser qu'elles se heurteront aux forces fraîches anglaises. C'est pourquoi la campagne italienne en Egypte ressemble à la «marche au Canal» des troupes turques au cours de la grande guerre.

Dans l'«Ikdâm», M. Abidin Daver préconise une utilisation intensive de la route Istanbul-Basra.

Dans le «Vatan», M. Ahmed Emin Yalman poursuit la série de ses articles sur «Les voix du village».

Pas d'unités aériennes allemandes en Roumanie

Bucarest, 19.-A.A.- L'agence Rador communique:

Le sous-secrétariat d'Etat à l'air et à la marine dément catégoriquement les bruits lancés par des postes de radiodiffusion américains selon lesquels des unités aériennes allemandes seraient arrivées en Roumanie et des techniciens allemands auraient assumé la direction des usines d'avions.

M. Daladier et le général Gamelin inculpés

Vichy, 19. AA. Havas — Le ministère de la justice communique:

Le procureur général près la Cour Suprême de justice saisit cette haute juridiction du réquisitoire tendant à l'inculpation de M. Daladier et du général Gamelin,

L'avance italienne en Egypte (Suite de la 1^{re} page)

L'action italienne, conclut le Giornale d'Italia, est uniquement dirigée contre l'imposante organisation de forces militaires que les Anglais ont créée en territoire égyptien. L'Italie lutte contre les Anglais sur le territoire choisi par les Anglais.

L'amélioration des positions italiennes

Rome, 18. A.A.- Les milieux politiques et militaires de Rome attribuent une importance spéciale à l'occupation par les troupes italiennes de la ligne de défense entre Sidi-Barrani et la vallée d'Omar.

La clôture de cette première phase des opérations mettra en sûreté la frontière de la Tripolitaine et permettra aux Italiens d'exercer, de leurs nouvelles positions, une pression plus forte sur les positions anglaises.

La version britannique

Londres, 19. A.A. — Le correspondant du «Times» auprès des troupes britanniques en Egypte, écrit au sujet des opérations militaires dans le désert entre la Libye et l'Egypte.

On ignore encore le nombre de soldats dont dispose le maréchal Graziani, mais on suppose qu'il s'élève à plus d'un quart de million.

Les troupes italiennes possèdent aussi une grande quantité de canons de 75 mm. et de canons lourds anti-tanks de 120 mm. car ce qu'ils craignent par dessus tout, ce sont les tanks britanniques.

Les Britanniques sont bien placés, connaissent à perfection le terrain et ont placé des batteries derrière chaque dune de sable.

L'Italie a annoncé que sa marine de guerre entrerait bientôt en action combinée avec ses forces terrestres et entreprendrait le bombardement des points militaires anglais. Nul doute que la Royal Navy ne manquera pas de riposter.

Pour le moment, la campagne se poursuit comme prévu. Il est probable que d'ici une semaine la situation se sera éclaircie, au point qu'on pourra juger où en sont les choses.

La défense passive

Une inspection accomplie en ville par la direction du service de la mobilisation, au vilayet, a permis d'établir l'existence en notre ville de 95.000 abris en tranchées-abris. En cas de danger, 600.000 concitoyens pourront y trouver leur salut.

Espions

Budapest, 18. A. A. — Stefani.

Le tribunal militaire a condamné treize personnes accusées d'espionnage en faveur d'une puissance étrangère à des peines variant entre trois ans et demi et quinze ans de prison.

M. Guy La Chambre retourne

Vichy, 19. AA. Havas. — M. Guy La Chambre se serait embarqué à New-York sur le «Clipper» pour se mettre à la disposition de la justice française.

Les partisans de de Gaulle au Maroc français

Tanger, 18. A. A. — Stefani.

Le bruit court à Rabat que l'hydravion britannique abattu dimanche par un avion de chasse français était chargé de remettre de l'argent et des instructions aux partisans de de Gaulle.

La presse marocaine confirme que ces jours derniers de nombreux officiers et fonctionnaires furent arrêtés ou internés comme partisans de de Gaulle.

On cherche

Une ou deux chambres meublées dans bonne maison, Çihangir ou Ayaspaşa avec vue sur le Bosphore. — Téléphone: 44.660

Sahibi: G. PRIMI

Umumî Neşriyat Müdüri:
CEMİL SİUFLİ

Münakasa Matbaası,
Galata, Gümruk Sokak No. 52.

LA BOURSE

Ankara, 18 Septembre 1940

(Cours informatifs)

Ergani

Ltq.
19.50

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.605
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levass	1.6225
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.5325
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.175
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour.B.	31.0050

ECOLE ITALIENNE DES FILLES AĞAHAMAM

Les inscriptions de l'Ecole Élémentaire des Garçons sont reçues tous les jours

L'ouverture des classes aura lieu le 1^{er} octobre.

Le ministre des Affaires étrangères du Reich en Italie

La satisfaction à Rome

Berlin, 18. A. A. — D. N. B. communique: Le ministre des affaires étrangères, M. von Ribbentrop, s'est rendu ce matin à Rome pour un court séjour.

**

Rome, 18. A. A. — Le D. N. B. communique:

La nouvelle du départ pour Rome de M. von Ribbentrop a été apprise avec satisfaction dans les milieux politiques de Rome. On souligne que cette visite est la continuation des contacts réguliers entre les hommes d'Etat des puissances de l'Axe.

La conscription aux Etats-Unis

New-York, 18 septembre. (A. A.) (Stefani). — En fixant la conscription au 16 octobre, conscription qui intéresse 16 millions et demi de jeunes gens, dont 400.000 entreront en service le premier janvier, le président Roosevelt lança une proclamation annonçant que l'Amérique se trouve à un carrefour de son histoire.

— Le temps, les distances, se sont raccourcies, dit-il. En peu de semaines, de grandes nations sont tombées. Nous ne pouvons rester indifférents et nous devons empêcher que notre pays tombe victime d'une agression.

Le premier groupe enrôlé comprendra 36.000 nègres.

La campagne électorale

New-York, 18 A. A. — Stefani:

Le candidat républicain, M. Willkie, parlant à Kansas, avertit les Américains qu'ils auraient un dictateur en réalisant M. Roosevelt. L'orateur définit la campagne électorale «une bataille de l'Amérique pour sauver les institutions menacées par son président».

**

Philadelphie, 19, A.A. —

M. Roosevelt parlera vendredi après-midi à Philadelphie à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la fondation de l'université de Pennsylvanie.

On déclare que ce discours n'aura pas un caractère politique.